

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 février 2006

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**concernant les pratiques abusives des
opérateurs de téléphonie mobile en matière
d'itinérance internationale ou «*roaming*»**

(déposée par M. Melchior Wathelet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 februari 2006

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de misbruiken van
de mobielelefonieoperatoren
inzake *roaming***

(ingediend door de heer Melchior Wathelet)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les services de « *roaming* » offerts par les opérateurs de téléphonie mobile, consistant en l'emploi d'un réseau d'un opérateur national par ses concurrents étrangers, posent de sérieux problèmes de respect des principes du droit de la concurrence, ainsi qu'en matière d'information et de protection des consommateurs.

Globalement, les prix de détail pratiqués sur le « marché national de la fourniture en gros d'itinérance sur les réseaux publics de téléphonie mobile »¹ sont particulièrement élevés. « À une époque où nous avons vu se réaliser tellement de progrès en Europe dans les autres services de télécommunications, on a peine à croire que l'utilisation d'un portable à l'étranger coûte aussi cher »².

Les 32 régulateurs télécoms de la zone européenne ont adopté une position commune qui stigmatise l'absence de concurrence effective sur les marchés nationaux de gros, concernant les prestations d'itinérance internationale³. Ils ont fait le constat clair que « tant les prix de détail que les prix de gros constatés sont très élevés, quasiment figés depuis des années et très supérieurs - de trois à quatre fois en général - aux coûts de production ! Le surcoût de l'itinérance internationale pour les opérateurs mobiles n'est au plus que de quelques centimes »⁴.

En décembre 2005, le régulateur français des télécoms, l'ARCEP, a publié une consultation publique particulièrement complète sur cette question de l'itinérance internationale qui dénonce une « situation d'oligopole sans concurrence sur le marché des appels mobiles internationaux »:

¹ « Marché n° 17 », repris dans le point 17 de l'annexe de la recommandation de la Commission du 11 février 2003, concernant les marchés pertinents de produits et de services dans le secteur des communications électroniques susceptibles d'être soumis à une réglementation ex ante conformément à la directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques : JOCE n° L114/45 du 8 mai 2003.

² Déclaration de Viviane Reding, Commissaire européen chargée de la Société de l'information et des Médias, Communiqué de presse, « Utilisation du téléphone portable à l'étranger : la Commission ouvre un site web pour informer les consommateurs », Ref : IP/05/1217, 4 oct. 2005.

³ http://erg.eu.int/doc/whatsnew/reg_intens_wrk_intl_roaming_mtg.pdf

⁴ « *Roaming: Bruxelles doit prendre ses responsabilités* », interview de Paul Champsaur, président de l'ARCEP, publiée dans « *La Tribune* », 16 décembre 2005

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De internationale *roaming*-diensten die de telefonieoperatoren inzake mobilofonie aanbieden en die erin bestaan het netwerk van een nationale operator door buitenlandse concurrenten te laten gebruiken, doen ernstige problemen rijzen op het vlak van de inachtneming van de principes van het mededingingsrecht, alsook inzake de voorlichting en bescherming van de consument.

Algemeen zijn de retail-prijzen op de « nationale wholesale-markt voor internationale *roaming* via openbare mobiele netwerken »¹ bijzonder hoog. « In een tijd waarin we in Europa zo veel vooruitgang hebben geboekt bij andere telecommunicatiediensten, zijn de kosten van het gebruik van de gsm in het buitenland nog steeds onvoorstelbaar hoog »².

De 32 telecomregulators in de Europese zone hebben een gemeenschappelijk standpunt ingenomen dat het gebrek aan effectieve concurrentie op de nationale wholesale-markten inzake aangeboden *roaming* met de vinger wijst³. Zij hebben duidelijk vastgesteld dat « *tant les prix de détail que les prix de gros constatés sont très élevés, quasiment figés depuis des années et très supérieurs - de trois à quatre fois en général - aux coûts de production! Le surcoût de l'itinérance internationale pour les opérateurs mobiles n'est au plus que de quelques centimes* »⁴.

In december 2005 heeft ARCEP, de Franse reguleringsinstantie inzake telecommunicatie, een bijzonder volledig openbaar onderzoek over internationale *roaming* gepubliceerd, die de concurrentieloze oligopoliepositie op de markt van de internationale mobilofoniesprekken aan de kaak stelt:

¹ « Markt nr. 17 » in punt 17 van de bijlage bij de Aanbeveling van de Commissie van 11 februari 2003 betreffende relevante producten- en dienstenmarkten in de elektronische communicatiesector die overeenkomstig Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische communicatienetwerken en -diensten aan regelgeving ex ante kunnen worden onderworpen. PB L 114 van 8 mei 2003, blz. 45.

² Verklaring van Viviane Reding, eurocommissaris voor Informatie-maatschappij en Media, « Commissie start consumentenwebsite voor GSM-roamingkosten in Europa », perscommuniqué IP/05/1217 van 4 oktober 2005.

³ European Regulators Group, perscommuniqué van 27 mei 2005: http://erg.eu.int/doc/whatsnew/reg_intens_wrk_intl_roaming_mtg.pdf.

⁴ « *Roaming: Bruxelles doit prendre ses responsabilités* », interview met Paul Champsaur, voorzitter van ARCEP, gepubliceerd in « *La Tribune* », 16 december 2005.

«L'examen des caractéristiques du marché de gros de l'itinérance internationale et l'analyse du jeu concurrentiel sur ce marché permettent de relever que les entreprises s'engagent dans un comportement de complémentarité stratégique caractérisé par le niveau élevé des prix, sans pour autant qu'aucune de ces entreprises ait intérêt à dévier de ce comportement (il s'agit pour chaque entreprise de sa meilleure réaction au comportement de ses concurrentes, étant donné la structure du marché et les caractéristiques de la demande). De tels comportements d'interdépendance oligopolistique non-collusifs sont qualifiés en économie par les concepts d'oligopole restreint (on parle d'effets unilatéraux en contrôle des concentrations).

La notion d'oligopole restreint recouvre une configuration de marché stable par laquelle des entreprises se trouvant dans une situation d'interdépendance oligopolistique sont en mesure d'adopter unilatéralement un comportement qui leur est plus favorable que celui qui résulterait d'un fonctionnement concurrentiel du marché. Les oligopoles restreints constituent un terrain de comportements non-coordonnés, dits parfois «unilatéraux», appréhendés depuis peu par le droit nord-américain et communautaire des concentrations»⁵.

«Le marché du *roaming* s'est structuré sur un plan institutionnel, à un niveau européen, via la «GSM Association», qui a notamment instauré des règles de tarification, de publicité des tarifs de gros ainsi qu'un accord-type de *roaming*. Cet encadrement généralisé a pu, sur certains aspects, induire une homogénéisation des pratiques entre opérateurs européens et par voie de conséquence entre opérateurs nationaux»⁶.

L'ARCEP propose trois voies d'action possibles pour remédier aux problèmes rencontrés sur ce marché:

– La première consiste à définir des remèdes dans le cadre d'une analyse de marché par le régulateur national. L'ARCEP propose de qualifier de «puissance conjointe», en adoptant une interprétation extensive du droit européen de la concurrence, la situation observée sur le marché du marché de gros de l'itinérance internationale, en adoptant une interprétation extensive du droit européen de la concurrence. En effet, ce secteur connaît «une pratique généralisée de maintien de prix déterminés et une absence structurelle de concurrence,

⁵ ARCEP, «Le marché de l'itinérance internationale - Consultation publique sur le marché national pour les services internationaux d'itinérance sur les réseaux mobiles ouverts au public», déc. 2005, p. 78 disponible temporairement sur le site Internet <http://www.art-telcom.fr/publications/c-publique/consult-roaming-151205.pdf> ou auprès de l'Institution concernée.

⁶ ARCEP, op. cit., p 42

«L'examen des caractéristiques du marché de gros de l'itinérance internationale et l'analyse du jeu concurrentiel sur ce marché permettent de relever que les entreprises s'engagent dans un comportement de complémentarité stratégique caractérisé par le niveau élevé des prix, sans pour autant qu'aucune de ces entreprises ait intérêt à dévier de ce comportement (il s'agit pour chaque entreprise de sa meilleure réaction au comportement de ses concurrentes étant donné la structure du marché et les caractéristiques de la demande). De tels comportements d'interdépendance oligopolistique non-collusifs sont qualifiés en économie par les concepts d'oligopole restreint (on parle d'effets unilatéraux en contrôle des concentrations).

La notion d'oligopole restreint recouvre une configuration de marché stable par laquelle des entreprises se trouvant dans une situation d'interdépendance oligopolistique sont en mesure d'adopter unilatéralement un comportement qui leur est plus favorable que celui qui résulterait d'un fonctionnement concurrentiel du marché. Les oligopoles restreints constituent un terrain de comportements non-coordonnés, dits parfois «unilatéraux», appréhendés depuis peu par le droit nord-américain et communautaire des concentrations»⁵.

«Le marché du *roaming* s'est structuré sur un plan institutionnel, à un niveau européen, via la «GSM Association», qui a notamment instauré des règles de tarification, de publicité des tarifs de gros ainsi qu'un accord-type de *roaming*. Cet encadrement généralisé a pu, sur certains aspects, induire une homogénéisation des pratiques entre opérateurs européens et par voie de conséquence entre opérateurs nationaux»⁶.

ARCEP stelt drie soorten actie voor om de problemen op de markt te verhelpen.

– De eerste bestaat erin oplossingen te formuleren in het kader van een marktanalyse door de nationale regulator. ARCEP stelt voor het Europese mededingingsrecht ruim te interpreteren en de vastgestelde toestand op de *wholesale*-markt voor internationale *roaming* te bestempelen als een «*puissance conjointe*» (machtsblok). Die sector wordt immers gekenmerkt door «*une pratique généralisée de maintien des prix déterminés et une absence structurelle de concurrence en dépit de l'apparition de la direction de trafic*». «*Cette analyse peut*

⁵ ARCEP, «Le marché de l'itinérance internationale - Consultation publique sur le marché national pour les services internationaux d'itinérance sur les réseaux mobiles ouverts au public», décembre 2005, blz. 78; tijdelijk beschikbaar op: <http://www.art-telcom.fr/publications/c-publique/consult-roaming-151205.pdf> of bij de betrokken instantie.

⁶ ARCEP, op. cit., blz. 42.

en dépit de l'apparition de la direction de trafic». «Cette analyse peut prospérer pour autant que la Commission soutienne un élargissement du concept de puissance conjointe au-delà du cas de la seule collusion tacite»⁷.

– Le marché de gros a été largement structuré par la «GSM Association». En outre, «la constitution d'exclusivités d'achats croisées au sein d'alliances contribue à des parallélismes de comportement à un niveau pan-européen, et induit en tout état de cause un cloisonnement de l'offre dans chaque marché national»⁸. De ce fait, il pourrait paraître opportun que la Commission européenne examine ces pratiques au regard du droit communautaire de la concurrence relatif aux «ententes».

– En cas d'insuffisance de régulation et d'inadéquation du cadre de l'analyse de marché, l'ARCEP estime qu'une «régulation directe» par le législateur communautaire, sous la forme d'un règlement européen ou d'une directive, à l'image du règlement pris en matière de dégroupage ou de prestations bancaires transfrontalières (règlement CE n° 2560/2001 sur les paiements transfrontaliers en euro), doit être envisagée.

La Commission européenne considère qu'il est de la responsabilité des autorités nationales de réguler les appels mobiles au niveau international: «selon les règles télécoms communautaires, ce sont les autorités télécoms nationales qui ont les instruments et l'obligation de réglementer les marchés des télécoms lorsqu'elles constatent que les forces du marché ne fonctionnent pas»⁹.

L'exécutif européen a admis dans le même temps qu'il travaillait pour 2006 sur un règlement global en la matière, avec à la clé un transfert de compétences des États membres à son profit.

Consciente des inefficiences du marché du «roaming», la Commission a mis en octobre 2005 un site web en ligne visant à informer les consommateurs et à leur permettre d'évaluer à l'avance les prix qu'ils vont devoir payer pour des communications passées à l'étranger et mettre en concurrence les opérateurs étran-

prospérer pour autant que la Commission soutienne un élargissement du concept de puissance conjointe au-delà du cas de la seule collusion tacite»⁷.

– De wholesale-markt is grotendeels gestructureerd door de «GSM Association». Bovendien is het zo dat «la constitution d'exclusivités d'achats croisées au sein d'alliances contribue à des parallélismes de comportement à un niveau pan-européen, et induit en tout état de cause un cloisonnement de l'offre dans chaque marché national»⁸. Als gevolg daarvan zou het opportuun kunnen blijken mocht de Europese Commissie die praktijken in het licht van het Europees mededingingsrecht in verband met «afspraken» onderzoeken.

– Als regulering niet volstaat en het kader van de marktanalyse ontoereikend is, vindt ARCEP dat directe regulering door de EU-wetgever nodig is in de vorm van een Europese verordening of een richtlijn, naar het voorbeeld van de verordening inzake de ontvlechting of de grensoverschrijdende bankbetalingen (Verordening (EG) nr. 2560/2001 van het Europees Parlement en de Raad van 19 december 2001 betreffende grensoverschrijdende betalingen in euro).

De Europese Commissie vindt dat het de nationale overheden toekomt de gsm-gesprekken op internationaal niveau te reguleren: «selon les règles télécoms communautaires, ce sont les autorités télécoms nationales qui ont les instruments et l'obligation de réglementer les marchés des télécoms lorsqu'elles constatent que les forces du marché ne fonctionnent pas»⁹.

De uitvoerende EU-instanties hebben intussen toegegeven dat zij werken aan een algemene verordening terzake tegen 2006, met tot besluit een overdracht van bevoegdheden van de lidstaten te hunnen voordele.

De Commissie is zich bewust van de inefficiënties op de roaming-markt en heeft in oktober 2005 een website geopend om de consumenten voor te lichten en hen in staat te stellen vooraf te ramen wat zij voor gesprekken naar het buitenland zullen moeten betalen, en concurrentie onder de operatoren te doen ontstaan door het

⁷ ARCEP, Communiqué de presse, «Itinérance internationale - L'Autorité lance une consultation publique sur le marché de l'itinérance internationale et propose trois pistes pour une régulation à un niveau européen», 15 décembre 2005, <http://www.art-telecom.fr/communiqués/communiqués/2005/c05-67.htm>.

⁸ Ibid.

⁹ Press Review, « Tarifs de roaming trop élevés: critiquée par l'Arcep, Bruxelles se défend », 16 déc. 2005 <http://www.orangepartner.com/news/showAFPNewsItem.jsp?id=051216140016.f9cn9bjz>

⁷ ARCEP, Perscommuniqué, «Itinérance internationale - L'Autorité lance une consultation publique sur le marché de l'itinérance internationale et propose trois pistes pour une régulation à un niveau européen», 15 décembre 2005, <http://www.art-telecom.fr/communiqués/communiqués/2005/c05-67.htm>.

⁸ Ibidem.

⁹ Press Review, « Tarifs de roaming trop élevés: critiquée par l'Arcep, Bruxelles se défend », 16 décembre 2005; <http://www.orangepartner.com/newsshowAFPNewsItem.jsp?id=051216140016.f9cn9bjz>.

gers en choisissant le réseau qui leur semble le plus approprié. En outre, la Commission européenne a ouvert différentes procédures *antitrust* fondées sur les règles du traité CEE, relatives à l'abus de position dominante (article 82), à l'encontre d'opérateurs de téléphonie mobile en Allemagne et au Royaume-Uni, auxquels il était reproché d'appliquer des tarifs d'itinérance internationale trop élevés. Ces procédures sont toujours en cours¹⁰.

L'auteur de la présente résolution considère que ces initiatives de la Commission européenne vont dans la bonne direction mais ne sont pas suffisantes. Il lui semble indiqué d'adopter un règlement ou une directive communautaire portant sur les tarifs de *roaming*, dans la mesure où le jeu concurrentiel ne semble pas en mesure d'être effectif sur le marché.

Le législateur communautaire a déjà, par le passé, procédé à l'adoption d'une réglementation directe des tarifs, entre autre pour les paiements transfrontaliers, pour lesquels les banques facturaient des coûts de transaction très importants, sans proportion avec les coûts de production de tels services¹¹.

Le contenu et les modalités concrètes d'une telle réglementation restent à définir. Dans sa consultation publique, l'ARCEP envisage de manière prospective ce que pourrait être le contenu d'un tel règlement européen:

«Les modalités concrètes d'une telle réglementation restent à définir et sont en tout état de cause multiples. À ce titre, cette réglementation pourrait (au niveau du gros) consister à imposer une obligation d'offrir le «*roaming in*» (y compris aux *MVNO-Mobile Virtual Network Operators*- c'est-à-dire les opérateurs utilisant un réseau préexistant) assortie d'un contrôle tarifaire tendant à imposer un principe de prix non excessifs sur cette prestation, et/ou la fixation de plafonds tarifaires par la Commission.

Une autre forme de régulation, complémentaire de la précédente, pourrait consister à imposer sur le marché de détail une possibilité, pour le client final, de sélectionner un opérateur pour ses communications passées en *roaming*, à l'instar de ce qui est possible sur le marché de la téléphonie fixe de détail (sélection / présélection du transporteur).

¹⁰ Communiqué de presse, «*Competition: Commission challenges international roaming rates for mobile phones in Germany*», IP/05/161, 10 févr. 2005; CP - *Commission challenges UK international roaming rates*, IP/04/994, 26 juil. 2004.

¹¹ Règlement (CE) n° 2560/2001 concernant les paiements transfrontaliers en euros, J.O. 28.12.2001, L 344 13

meest geschikte net te kiezen. Bovendien heeft de Europese Commissie op grond van de regels in het EEG-verdrag verschillende *antitrust*-procedures op gang gebracht in verband met misbruik van een machtspositie (artikel 82); die procedures zijn gericht tegen telefonieoperatoren in Duitsland en het Verenigd Koninkrijk, die worden verweten veel te hoge *roaming*-tarieven toe te passen. Die procedures zijn nog steeds aan de gang¹⁰.

De indiener van dit voorstel van resolutie vindt dat de initiatieven van de Europese Commissie de goede kant opgaan, maar ontoereikend zijn. Het komt hem voor dat een verordening of een richtlijn met betrekking tot de *roaming*-tarieven nodig is, aangezien het concurrentiespel niet bij machte blijkt op de markt ingang te vinden.

De EU-wetgever heeft in het verleden al een directe tariefreglementering aangenomen, o.a. voor de grensoverschrijdende betalingen waarvoor de banken bijzonder hoge transactiekosten aanrekenden die niet in overeenstemming waren met de reële productiekosten van dergelijke diensten¹¹.

De inhoud en de concrete nadere regels van een dergelijke reglementering moeten nog worden bepaald. Bij haar openbare raadpleging peilt de ARCEP inhoudelijk naar wat een dergelijke Europese verordening in de toekomst zou kunnen bevatten:

«*Les modalités concrètes d'une telle réglementation restent à définir et sont en tout état de cause multiples. À ce titre, cette réglementation pourrait (au niveau du gros) consister à imposer une obligation d'offrir le «roaming in» (y compris aux MVNO-Mobile Virtual Network Operators- c'est-à-dire les opérateurs utilisant un réseau préexistant) assortie d'un contrôle tarifaire tendant à imposer un principe de prix non excessifs sur cette prestation, et/ou à la fixation de plafonds tarifaires par la Commission.*

Une autre forme de régulation, complémentaire de la précédente, pourrait consister à imposer sur le marché de détail une possibilité, pour le client final, de sélectionner un opérateur pour ses communications passées en roaming, à l'instar de ce qui est possible sur le marché de la téléphonie fixe de détail (sélection / présélection du transporteur).

¹⁰ Perscommuniqué, «*Competition: Commission challenges international roaming rates for mobile phones in Germany*», IP/05/161, 10 februari 2005; CP - *Commission challenges UK international roaming rates*, IP/04/994, 26 juli 2004.

¹¹ Verordening (EG) nr. 2560/2001 van het Europees Parlement en de Raad van 19 december 2001 betreffende grensoverschrijft derde betalingen in euro. PB L 344 van 28 december 2001, blz. 13.

Enfin, à l'image de la réglementation relative aux paiements transfrontaliers de l'UE, il pourrait être envisagé un mécanisme d'indexation des tarifs de détail et/ou de gros du *roaming* sur d'autres tarifs de détail et/ou de gros»¹².

Interrogé sur cette problématique en Commission Economie de la Chambre par l'auteur de la présente résolution, le ministre de l'Economie a confirmé que les prix en matière de «*roaming*» étaient manifestement exagérés et qu'il était personnellement favorable à une initiative législative européenne en la matière. Dans l'intervalle, le ministre concède qu'une meilleure information sur les tarifs devrait pouvoir être offerte aux consommateurs et que l'Institut Belge des Services Postaux et des Télécommunications (IBPT) pourrait apporter certains remèdes dans le cadre de la procédure d'analyse du «marché 17»¹³.

Un second aspect de la problématique porte sur l'information offerte aux consommateurs quant aux prix de facturation des appels donnés ou reçus à travers le réseau d'un opérateur étranger ou, pour les étrangers en visite en Belgique, à travers l'un des réseaux de téléphonie mobile belges. Les prix, ainsi que les modalités de facturation (à la minute, à la seconde, ...), varient au gré des pays et des réseaux utilisés. Une certaine opacité semble sciemment entretenue par le secteur, qui porte préjudice aux consommateurs. Pourtant, les nouveaux services interactifs en matière de téléphonie mobile permettraient parfaitement aux opérateurs d'informer «activement» le consommateur du prix facturé pour recevoir ou faire aboutir un appel en *roaming*. Par exemple, cette information pourrait être fournie dans le message SMS de bienvenue que beaucoup d'opérateurs adressent aux voyageurs lors de la première connexion à leur réseau. Ceci pourrait également parfaitement être fait par l'opérateur chez lequel le consommateur est client.

L'auteur propose à l'exécutif de prendre une mesure réglementaire afin de contraindre les opérateurs de téléphonie mobile à informer «activement» le consommateur du prix facturé pour recevoir ou faire aboutir un appel en *roaming*.

Melchior WATHELET (cdH)

¹² ARCEP, op. cit., p 43.

¹³ Commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises Publiques, CRIV 51 COM 819, p. 11.

Enfin, à l'image de la réglementation relative aux paiements transfrontaliers de l'UE, il pourrait être envisagé un mécanisme d'indexation des tarifs de détail et/ou de gros du roaming sur d'autres tarifs de détail et/ou de gros»¹².

In antwoord op een vraag die de indiener van deze resolutie over dit vraagstuk heeft gesteld in de commissie voor het Bedrijfsleven van de Kamer, heeft de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid bevestigd dat de prijzen voor *roaming* kennelijk buitensporig hoog waren en dat hij zelf voorstander was van een Europees wetgevend initiatief terzake. Inmiddels, zo geeft de minister toe, zouden de consumenten beter moeten kunnen worden ingelicht over de tarieven, en zou het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (BIPT) bepaalde oplossingen kunnen aanreiken in het kader van de analyseprocedure voor «markt 17»¹³.

Een tweede facet van het vraagstuk heeft betrekking op de informatie die de consumenten krijgen over de facturatieprijzen van via een buitenlandse operator gevoerde binnenkomende en uitgaande telefoongesprekken, dan wel (voor de buitenlanders die België bezoeken), over de gesprekken die via de Belgische mobiele telefonienetwerken plaatsvinden. De prijzen en de nadere facturatieregels (per minuut, per seconde enzovoort) variëren naargelang de landen en de gebruikte netwerken. Kennelijk houdt de sector een zekere onduidelijkheid in stand, die nadelig is voor de consumenten. Met de nieuwe interactieve diensten inzake mobiele telefonie zouden de operatoren de consument nochtans probleemloos «actief» kunnen inlichten over de prijs die wordt gefactureerd om via *roaming* een binnenkomend of uitgaand gesprek te voeren. Die informatie zou bijvoorbeeld kunnen worden verstrekt in de welkomst-sms die heel wat operatoren de reizigers toesturen wanneer die voor het eerst in contact komen met hun netwerk. De operator waarbij de consument klant is, zou gemakkelijk hetzelfde kunnen doen.

De indiener vraagt de uitvoerende macht een regelgevende maatregel uit te vaardigen om de telefoonoperatoren te dwingen de consument «actief» in te lichten over de prijs die wordt gefactureerd om via *roaming* een binnenkomend of uitgaand gesprek te voeren.

¹² ARCEP, op. cit., blz. 43.

¹³ Commissie voor de Infrastructuur, het Verkeer en de Overheidsbedrijven, CRIV 51 COM 819, blz.11.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que les services de «*roaming*» offerts par les opérateurs de téléphonie mobile, consistant en l'emploi d'un réseau d'un opérateur national par ses concurrents étrangers, posent de sérieux problèmes de respect des principes du droit de la concurrence et d'information des consommateurs;

B. considérant que 32 régulateurs télécoms de la zone européenne ont adopté une position commune qui stigmatise l'absence de concurrence effective sur les marchés nationaux de gros de prestations d'itinérance internationale;

C. considérant que l'examen des caractéristiques du marché de gros de l'itinérance internationale et l'analyse du jeu concurrentiel sur ce marché permettent de relever que les entreprises s'engagent dans un comportement de complémentarité stratégique caractérisé par le niveau élevé des prix, sans qu'aucune de ces entreprises ait intérêt à dévier de ce comportement ;

D. considérant que, contrairement aux autres marchés de télécommunications, les spécificités nationales étant quasiment inexistantes, une intervention au niveau européen serait toute indiquée;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de charger le régulateur sectoriel, l'Institut Belge des Services Postaux et des Télécommunications (IBPT), d'être particulièrement attentif à l'existence d'une «puissance conjointe» entre les différents opérateurs, qui influence les prix du marché de gros lors de l'analyse du «marché 17» (repris au point 17 de l'annexe de la recommandation de la Commission du 11 février 2003, parue au JOCE n°L114/45 du 8 mai 2003), et d'imposer les remèdes appropriés au titre de l'analyse de ce marché;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. stelt vast dat de door de mobiele telefontelefonieoperatoren geboden *roaming*-diensten, welke erin bestaan dat de buitenlandse concurrenten van een nationale operator diens netwerk gebruiken, ernstige knelpunten doen rijzen inzake de inachtneming van de beginselen van het mededingingsrecht, alsmede inzake de voorlichting van de consumenten;

B. stelt vast dat 32 telecomregulators uit de Europese zone een gemeenschappelijk standpunt hebben ingenomen waarin zij aanklagen dat er geen daadwerkelijke concurrentie heerst op de nationale *wholesale*-markten inzake *roaming*-dienstverlening;

C. stelt vast dat uit het onderzoek naar de kenmerken van de *wholesale*-markt inzake *roaming* en uit de analyse van de manier waarop de concurrentie op die markt speelt, kan worden opgemaakt dat de ondernemingen er zich toe verbinden strategisch gezien complementair te handelen, waarbij dat handelen wordt gekenmerkt door een hoog prijsniveau zonder dat ook maar één van die ondernemingen er belang bij heeft van die handelwijze af te wijken;

D. stelt vast dat in tegenstelling tot wat bij de andere telecommunicatiemarkten het geval is, nauwelijks sprake is van nationale specifieke eigenheden, en dat het bijgevolg sterk aangewezen ware op Europees niveau op te treden.

ZIJ VRAAGT DE REGERING:

1. de regulator van de sector, inzonderheid het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (BIPT) op te dragen bijzonder bedacht te zijn op een «machtsblok» tussen de verschillende operatoren dat de prijzen op de *wholesale*-markt beïnvloedt bij de analyse van «markt 17» (opgenomen in punt 17 van de bijlage bij de Aanbeveling van de Commissie van 11 februari 2003 betreffende relevante producten- en dienstenmarkten in de elektronische communicatiesector die overeenkomstig Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische communicatienetwerken en -diensten aan regelgeving *ex ante* kunnen worden onderworpen, verschenen in PB nr. L114/45 van 8 mei 2003), alsmede overeenkomstig de analyse van die markt de passende oplossingen op te leggen;

2. d'inciter la Commission européenne à se saisir du problème afin de structurer le processus d'analyse des marchés sur l'ensemble de l'Europe et de dégager une solution juridique pour réguler les prestations de gros d'itinérance internationale, par exemple en adoptant une acceptation plus large de la notion de «puissance conjointe» et en examinant les alliances mises en place par les opérateurs qui conduisent à la création d'un oligopole au niveau européen (article 81 du traité);

3. de soutenir, au sein du Conseil des ministres européens des télécommunications et au sein des autres instances décisionnelles européennes, l'idée d'une régulation directe par le législateur communautaire, sous la forme d'un règlement européen ou d'une directive portant sur les tarifs de *roaming*, aboutissant à plafonner les prix de gros selon la règle des prix non excessifs;

4. de prendre une mesure réglementaire au niveau national afin de contraindre les opérateurs de téléphonie mobile à informer activement le consommateur du prix facturé pour recevoir ou faire aboutir un appel en *roaming*.

Le 27 janvier 2006

Melchior WATHELET (cdH)

2. de Europese Commissie ertoe aan te zetten het vraagstuk aan te pakken om het analyseproces van de markten in heel de Europese Unie te structureren, alsmede een juridische oplossing uit te werken ter regulering van de *wholesale*-dienstverlening inzake *roaming*, bijvoorbeeld door aan het begrip «machtsblok» een ruimere invulling te geven en door de allianties te onderzoeken die de operatoren zijn aangegaan – allianties ten gevolge waarvan op Europees vlak een oligopolie werd geschapen (artikel 81 van het Verdrag);

3. binnen de Raad van Europese ministers van Telecommunicatie en binnen de andere Europese besluitvormingsinstanties het idee te steunen dat ertoe strekt te voorzien in rechtstreekse regulering door de EU-wetgever in de vorm van een Europese verordening of richtlijn betreffende de *roaming*-tarieven, die moet uitmonden in een maximale *wholesale*-prijs volgens de regel dat geen buitensporige prijzen mogen worden aangerekend;

4. op nationaal vlak een verordenende maatregel uit te vaardigen om de mobiele-telefonieoperatoren te dwingen de consument actief in te lichten over de prijs die wordt gefactureerd teneinde via *roaming* een binnenkomend of uitgaand gesprek te voeren.

27 januari 2006